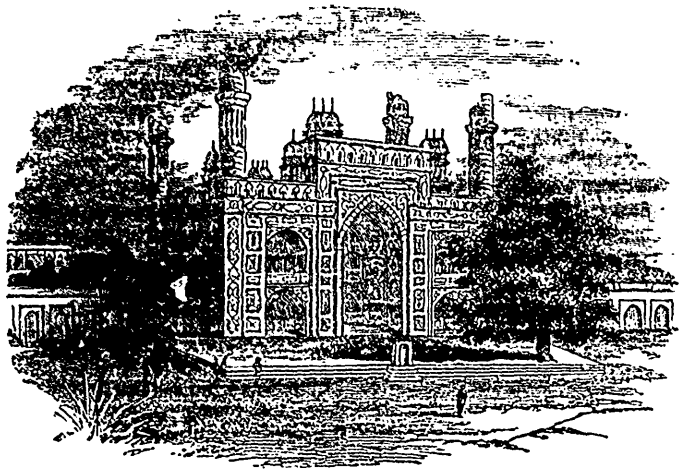

DEPARTEMENT HORTICOLE.

DE LA TAILLE DES ARBRES.

LA taille est une des opérations les plus importantes et les plus délicates du jardinage. Confiée communément à des ouvriers peu instruits, observée dans les résultats d'une pratique trop souvent irréfléchie, elle a dû nécessairement trouver de détracteurs, même parmi les physiologistes. Il en eût été sans doute autrement si on l'avait étudiée dans les jardins du petit nombre de praticiens qui de nos jours ont su la bien comprendre. Sagement basée sur les lois de la végétation, elle contribue, entre leurs mains, non-seulement à régulariser la production des fruits, à en obtenir de plus beaux, mais encore à prolonger l'existence et la fécondité des arbres.

Rien de plus rationnel que ces paroles, adressées à la Société d'horticulture de Paris par son président, M. Héricart de Thury; et si on ne saurait les appliquer sans quelque injustice à nos jardiniers, elles conviennent au moins très-parfaitement à nos forestiers.

La quantité de bois de construction que fournit un arbre, la totalité et la qualité de ses sécrétions, l'éclat de ses couleurs, le volume de ses fleurs, enfin sa beauté entière, dépendent de l'action de ses branches et de ses feuilles, et de leur état de santé L'objet de la taille est de diminuer le nombre des branches et des feuilles: par là, on peut concevoir combien sont délicates les opérations qu'il faut pratiquer, et combien doit être grande la connaissance qu'il faut posséder de toutes les lois qui règlent l'action des organes de la végétation. Bien dirigée, la taille est une des plus utiles opérations dont une plante puisse être l'objet; si elle l'est mal, elle en devient une des plus dangereuses.

Effets de la taille.

Quand on coupe une branche sur une plante vigoureuse, toute la sève qui aurait servi à la nourrir se dirige dans les parties qui restent, et surtout dans celles qui se trouvent dans le voisinage immédiat de la partie retranchée. Ainsi, si on pince le bourgeon terminal d'une branche en état de végétation, les boutons latéraux, qui sans cela seraient restés inactifs, sont mis en demeure de se développer; et si une telle branche est rabattue; ses bourgeons les plus inférieurs, qui végètent rarement, sont mis par là en état de le faire: de là la nécessité, en taillant les arbres, de trancher net toute branche gourmande; autrement, l'amputation d'une branche est la cause de la production d'un grand nombre d'autres. L'effet du pincement n'a pas toujours lieu immédiatement; quelquefois ses premiers effets sont de causer dans la branche une accumulation de sève qui se dirige vers les bourgeons restant et les prépare à végéter l'année suivante. Dans les cas ordinaires, c'est ainsi qu'on obtient très-abondamment des éperons, ou branches courtes à fruits. Les cultivateurs de noisetiers, dans le comté de Kent, se procurent de cette manière une plus grande quantité de branches fertiles que la nature n'en produirait sans l'aide de l'art. En effet, comme les noi-